



Three Proud People, Mexico 1968, DONALD (2000)

Peinture murale d'un artiste nommé "Donald" reproduite de la photo originale du podium du 200m des JO de Mexico en 68. Réalisé juste avant les JO de SYDNEY en 2000 dans un quartier populaire dans le but de rappeler combien le sport peut véhiculer des messages politiques, notamment pour les peuples « brimés » comme l'ont été les Aborigènes en Australie lors et depuis la colonisation. Il s'adresse ici à La « Fierté » (PROUD) de tout ceux qui de près ou de loin luttent contre les discriminations, en indiquant que le sport est synonyme d'égalité des chances pour tous. La réponse politique australienne se fera au travers de l'athlète CATHY FREEMAN, modèle de l'intégration par le sport.

QUESTIONS POSSIBLES à L'oral.

1. Qui est Donald ? et Pourquoi est-il touché par ce sujet ?
2. Quels sont les effets artistiques utilisés et Pourquoi ?
3. A qui s'adresse cette peinture ?
4. C'est quoi le street art ? quels sont les autres arts pour exprimer un message politique ?
5. Pourquoi les JO sont-ils souvent la cible de message politique ?
6. C'est quoi la fierté de ces athlètes ?
7. Quels est le lien entre le podium de 1968 et les JO de 2000 ?

PRESENTATION L'ŒUVRE :

Newton, une ville australienne de la périphérie de Sydney. Un de ses quartiers est entièrement réservé à l'art (Street-art), souvent fait par des anonymes qui expriment entre autre à travers

leurs graffitis la défense des droits des citoyens. Par ailleurs, dans un autre quartier une peinture représente Martin Luther King.

Pourquoi l'Australie?

Peter Norman, à gauche sur la peinture, 2^o du 200 m est australien. John Carlos et de Tommy Smith (AMERICAINS) informe Peter Norman qu'ils vont se présenter à la remise des médailles en chaussettes pour symboliser la « pauvreté des noirs » aux USA. Il suggère donc à ces deux sprinters de prendre une paire de gant. C'est pourquoi Smith est ganté à droite et Carlos à gauche. Ce geste est pensé pour dénoncer la condition des black aux USA et le non respect de leurs droits civiques.) ils arborent un badge qui montre au monde entier qu'ils sont pour la défense des droits des citoyens (petit rond en haut à gauche de leur vêtement). Les 2 athlètes américains baissent la tête comme le font les esclaves face à leur maître, alors qu'ils sont sur le toit du monde en étant les meilleurs pour l'éternité, les champions olympiques. De plus il s'agit pour eux de ne pas regarder le drapeau américain qui flottent sur le stade pendant l'hymne. Cette manifestation collective semble passée au-dessus du sport, au-dessus de leur exploit personnelle. Au lieu de profiter de leur victoire, ils décident de partager des valeurs universelles des droits de l'homme, eux qui ont remportés une épreuve physique où l'égalité des capacités et des chances est reconnue pour tous.



Elle est réalisée en NOIR et BLANC, car DONALD le peintre a vécu ce temps fort à l'époque où la télévision était en NOIR ET BLANC, en 1968. Mais la photo originale a aussi fait le tour du monde et était vue en direct par le monde entier. Il s'agit sans doute du plus grand temps fort de l'histoire des JO, après les JO de BERLIN.

Donald Titre sa Peinture "Three proud people" : (3 hommes FIERS) . La fierté vient du risque pris pour « gâcher leur carrière » en manifestant de la sorte contre leur gouvernement politique. La fierté n'est en rien liée à la victoire ou à la médaille. Car malheureusement après ce podium, les 3 athlètes ont été mis à l'écart et ont été considérés comme des renégats. Aujourd'hui, ils font la fierté de l'Australie et de l'amérique et de tous ceux qui ont défendu la même cause.

LES EFFETS ARTISTIQUES.

Cette image utilise des effets artistiques au travers de « gestes symboles accumulés, répétés, contrastés, canoniques » et réalisés par les 2 athlètes NOIRS et AMERICAINS , qui entourent un BLANC Australien.

Geste 1 : les chaussettes NOIRES qui représentent la misère des noirs aux USA contrastent avec la richesse de la victoire symbolisée par la médaille d'Or et de Bronze, mais aussi la richesse de la « compétence » à devenir meilleur ou l'égal d'un BLANC !

Geste 2 : le point levé en signe de « résistance » et ganté de NOIR, car pour les sportifs à l'époque le racisme n'existe presque plus. Il faut donc s'adresser à ceux qui organisent la discrimination, en ajoutant le Gant NOIR cela vient renforcer la couleur de la peau. On distingue une énergie et une force incroyable dans le BRAS des 2 américains qui montrent la détermination à lutter. La main levée rappelle aussi le « cadre scolaire » de l'élève qui veut prendre la parole pour s'élever et s'exprimer librement. D'ailleurs, on y voit aussi une imitation de la statue de la liberté, levant son bras, et grand symbole de l'Amérique, et des droits de l'homme.

Geste 3 : la tête baissée est une offense à l'hymne et au drapeau américain qui s'élève lors des podiums, Mais aussi il s'agit de l'attitude des « NOIRS », pendant les périodes d'esclavage. Il s'agit de refuser l'Amérique Discriminante telle qu'elle est aujourd'hui (en 1968).

Geste 4 : ils arborent un badge BLANC qui montre au monde entier qu'ils sont pour la défense des droits des citoyens (petit rond en haut à gauche de leur vêtement). Ce badge a été porté par de nombreux sportifs.



L'ACCUMULATION : L'Accumulation de ses gestes NOIRS et BLANCS ajoute une dimension artistique à l'événement. Ainsi DONALD préfère reproduire l'image du podium telle qu'elle fut retransmise à la télévision : En Noir et blanc.

LA REPETITION : Les 2 athlètes à réalisent les 4 Gestes en même temps, plus l'australien qui porte le BADGE BLANC , cela montre qu'il s'agit là d'une revendication de groupe uni, et non le fait d'un seul athlète. Cela ajoute de la force au message représenté par un comité de champions légitimes mondialement.

LE CANON :La position des 3 athlètes à 3 échelles différentes apporte un effet canonique, qui démontre que toutes les échelles de la société doivent être concernés par le message.

Le CONSTRATE entre la main Droite face à la main Gauche, le Noir et Le Blanc montre la division du monde en 2, et l'espoir que les hommes soient un jour du même côté.

LE PODIUM TELEVISE: une scène de Théâtre vue par le monde entier en direct.

Le spectacle sportif et en particulier le podium d'une course des JO est un temps d'émotions partagés par le public, une scène pour les vainqueurs pour créer et ajouter à leur performance une originalité que nombreux sportifs savent utilisés afin d'exister dans l'histoire. La force de ses messages est reconnue, les sportifs ajoutent souvent des gestes ou des positions personnelles sur leur sport. Les sponsors économiques viennent souvent s'ajouter au travers des slogans publicitaires. « just do IT » pour NIKE etc...

Ce jour-là, le podium est utilisé comme une tribune politique, plus grande que toute autre vitrine politique nationale car la dimension est internationale.

LE STREET ART : des images et messages à des populations, par des artistes populaires.

Le STREET ART est utilisée par DONALD pour démocratiser un message. Il s'adresse plus souvent aux classes populaires et moyennes qui n'ont pas la chance d'accéder à la culture (ici la culture télévisuelle des JO). Il s'agit de rappeler que le combat des discriminations, menés encore en 2000 en Australie, ne date pas d'aujourd'hui. Ainsi, cette peinture est vue tous les jours par des milliers de personnes de toutes classes qui vont travailler à Sydney. DONALD, artiste anonyme veut interpeller sur ce que peuvent représenter les JO à Sydney pour les hommes et les femmes aborigènes ou issus des classes sociales défavorisées.

LE PODIUM DES JO 1968 : L'apogée d'une crise

En 1968, les droits des citoyens sont un peu mis à mal partout dans le monde : Printemps de Prague en février. Mort d'étudiants américains en Caroline du Sud, soulèvement d'étudiants en Italie. Manifestation à Tokyo. Assassinat de Martin Luther King. Quinze jours avant les JO, un massacre de civils a lieu dans les rues de Mexico (300 morts). En France mai 68 bat son plein.

Au niveau politique : il y a le mouvement Black Power (L'un des principes du Black Power est en effet d'opposer à la violence la contre-violence, mais en s'appuyant sur la légalité, notamment sur le droit constitutionnel de porter une arme), différent du parti politique Black Panther, dont Smith et Carlos sont sympathisants mais non adhérents.

Les JO vont offrir une vitrine extraordinaire aux messages politiques. Tout le monde reconnaît l'universalité de l'effort physique, et l'égalité des chances pour tous au départ, et donc le FAIR-PLAY du classement. Le sportif à travers les JO est un Acteur d'émotions, de sensations, et bénéficie d'une scène de théâtre Originale.

Pour la petite histoire, Peter Norman est décédé en 2006, amis de toujours, Carlos et Smith ont porté son cercueil...

Ce temps fort de l'histoire a inspiré d'autres productions artistiques dont la statue hommage des 2 américains ou le Dessin hommage au poing levé ganté de noir des deux sprinters noirs américains, Tommie Smith et John Carlos, médailles d'or et de bronze du 200 m hommes en athlétisme, le 16



octobre 1968, lors des XIXe Jeux olympiques à Mexico. Le symbole

LES JO DE SYDNEY : Cathy Freeman le contre-pied de DONALD

La réponse à la peinture et au message de DONALD s'appelle Cathy Freeman. En effet, les pouvoirs politiques australiens vont propulser Cathy Freeman, athlète Aborigène Australienne au devant de la scène internationale afin de prouver l'égalité des droits des peuples en Australie depuis la colonisation. Les peuples aborigènes ont régulièrement été opprimés et réduits à l'esclavage.



D'abord, Cathy Freeman va être désignée comme la dernière athlète à porter la flamme afin d'illuminer le stade olympique, lors de la cérémonie d'ouverture des JO. Le message est clair, elle est la STAR des JO.

Lors de l'épreuve du 400M, toutes les caméras sont dirigées sur CATHY FREEMAN, d'autant que Marie-Josée Percé trop harcelée par les journalistes australiens, et grande favorite a quitté la course, sans participer.

CATHY FREEMAN va courir avec une combinaison intégrale représentant le DRAPEAU AUSTRALIEN ET ABORIGÈNE. Du jamais vu ! malgré la gêne que représente cette tenue sportive, Elle devient le symbole de la nation et de l'égalité des droits des peuples en Australie, en remportant le 400m...

Cette image de la politisation du spectacle sportif est sans doute la réponse à la peinture de DONALD... Sans doute DONALD a réussi une partie de son pari... stop à la discrimination !